

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\] 107](#)
[Lors que l'oyseau s'envole de ta main](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 107 Lors que l'oyseau s'envole de ta main

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséLors que l'Oyseau s'envole de ta main

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 107

FoliotationD4v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Lors que l'Oyseau s'enuole de ta main,
Bien difficile en est la recouurance:
Lors qu'on profere vne parolle en vain
Il n'est pas temps d'en auoir repentance.
Lon congnoistra d'un homme l'inconstance,
Par vng seul mot, ou bien simple parole:
Ce que l'un dict, bien tost à l'autre vole:
Souuent en vient grand reproche & danger.
L'homme discret pour bien iouer son role,
Se gardera de parler de leger.

¶ Dixain.

Si le Soleil luyët au droict de ta teste,
Ton corps rendra nulle ou bien petite vmbre
Si par enuie aduient, qu'on te tempeste,
Ta grand' vertu te gardera d'encombre.
Vertu reluyët à raidz qui sont sans nombre;